TRICTENOTOMIDAE (COL.) DE LA COLLECTION DU MUSEUM DE PARIS,

PAR M. Aug. LAMEERE.

L'excellent travail publié par M. Pouillaude sur les *Trictenotomidae* de la Collection R. Oberthür (*Insecta*, IV, 1914, p. 243) est venu nous apporter les précisions nécessaires sur les espèces de *Trictenotoma* insuffisamment décrites par H. Deyrolle (*Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1875, p. Lix). Il m'a permis de classer aisément le matériel relativement riche que possède le Muséum de Paris, et j'en donne ici le catalogue en l'accompagnant de quelques notes complémentaires pour la connaissance de ces Coléoptères remarquables.

Les Trictenotomidae, considérés d'abord comme étant des Lucanidae par Gray, furent placés dans les Longicornes par Westwood, puis dans les Cucujidae par Smith. J. Thomson et Lacordaire en firent une famille limitrophe de celle des Cerambycidae. Ce sont, en réalité, des Hétéromères, comme l'indique leur formule tarsale: aucun doute ne doit subsister à cet égard depuis que M. Gahan a décrit la larve d'un Trictonotoma de Java qui doit être le T. Westwoodi H. Deyr. (Trans. Ent. Soc. Lond., 1908, p. 275, t. VI, f. 1 a-f.). Cette larve n'a rien des caractères d'une larve de Longicorne: elle rappelle surtout celle des Pythidae, des Pyrochroïdae ou des Oedemeridae.

Les *Trictenotomidae* sont probablement les Hétéromères les plus archaïques de la nature actuelle, et ils doivent former une famille à part. S'ils ressemblent aux Lamellicornes, aux Longicornes et même aux *Cucu-jidae*, c'est que tous ces Coléoptères descendent avec les Hétéromères d'un ancêtre direct commun.

Il est très vraisemblable que la larve des *Trictenotomidue* doit être lignivore, l'adulte se trouvant sur les troncs abattus : c'est ce que m'a assuré l'entomologiste belge J.-L. Weyers qui a observé ces Insectes à Sumatra.

Les Trictenotonidae sont de grands Coléoptères habitant les régions montagneuses de l'Asie tropicale méridionale et orientale ainsi que la Malaisie.

Les mâles ont le dernier arceau ventral de l'abdomen fortement échancré; il y a, comme chez beaucoup de *Prioninae* et de *Lucanidae*, une grande variabilité dans le développement de leurs mandibules: le mâle major a d'énormes mandibules, bien différentes de celles de la femelle et ordinairement caractéristiques de l'espèce; le mâle minor a les mandibules très semblables à celles de l'autre sexe. Les Trictenotomidae ne comprennent que deux genres :

Écusson arrondi en arrière; rebord latéral du prothorax offrant une dent postérieure précédée de crénelures ou de denticules; pubescence faible.

Autocrates.

Écusson pointu en arrière; rebord latéral du prothorax sans crénelures ni denticules et offrant une ou deux dents; pubescence forte.

Trictenotoma.

## Genre Autocrates J. Thomson.

J. Thomson, Musée scient., 1860, p. 28; Lacord., Gen. Col., VIII, 1869, p. 3; Pouill., Insecta, IV, 1914, p. 243.

Plus archaïques que les *Trictenotoma*, les *Autocrates* habitent le massif montagneux qui s'étend au Nord-Ouest de l'Inde, de l'Himalaya au Tonkin; ils comptent trois espèces :

 Extrémité du 8° article des antennes sans crochet; rebord latéral du prothorax crénelé; mandibules du mâle ni échancrées ni relevées au bout; pubescence disposée en traînées longitudinales sur les élytres; coloration noire à reflets violacés. — Yunnan.

1. A. Oberthürl.

Extrémité du 8° article des antennes contournée en crochet; pubescence des élytres uniforme; coloration d'un vert ou pourpre métallique. 2.

 Rebord latéral du prothorax crénelé; mandibules du mâle échancrées et dentées latéralement près de l'extrémité. — Himalaya.

2. A. Aeneus.

- Rebord latéral du prothorax pluriépineux; mandibules du mâle simples, mais relevées à l'extrémité. — Toukin.
   A. VITALISI.
- 1. A. OBERTHÜRI, A. Vuillet, Bull. Soc. Ent. Fr., 1910, p. 347, f. 1-2-4; Pouill., Insecta, IV, 1914, p. 244.

Cette espèce, très intéressante, car elle est la plus voisine des *Tricte-notoma*, provient de Tsekou (Yunnan); elle manque au Muséum. Les types sont dans la Collection de M. R. Oberthür.

2. A. AENEUS, Parry, Proc. Ent. Soc. Lond., 1847, p. 126; Westw., Cab. Orient. Ent., 1848, p. 48, t. XXIII, f. 4 (♀); Dohrn, Stett. Ent. Zeit., 1875, p. 79 (♂); A. Vuillet, Bull. Soc. Ent. Fr., 1910, p. 348, f. 3; Pouill., Insecta, IV, 1914, p. 244.

Collection du Muséum : 3  $\circlearrowleft$  et 5  $\circlearrowleft$  du Sikkim (Harmand); 2  $\circlearrowleft$  et 1  $\circlearrowleft$  du Darjeeling (par II. Deyrolle); 1  $\circlearrowleft$  de Kurseong et 1  $\circlearrowleft$  de l'Inde boréale (Coll. Fairmaire); 1  $\circlearrowleft$  (Coll. Fairmaire); 1  $\circlearrowleft$  (par II. Deyrolle).

3. A. Vitalisi, A. Vuillet, Insecta, II, 1912, p. 297, f. 1 (3); III,

1913, p. 413, f. 1 (♀).

La Collection du Muséum renferme les types des deux sexes de cette espèce que lui a donnés M. Vitalis de Salvaza; ils proviennent du Haut-Tonkin, la femelle portant l'étiquette : Chapa, 1,200 m.

## Genre Trictenotoma Gray.

Gray in Griff., Anim. Kingdom, Ins., I, 1832, p. 534; Lacord., Gen. Col., VIII, 1869, p. 3; Pouill., Insecta, IV, 1914, p. 244.

Les espèces de ce genre sont étroitement apparentées; les seuls caractères que l'on puisse invoquer pour les séparer sont : la forme du prothorax, la structure des mandibules du mâle major, la proéminence plus ou moins forte de la saillie métasternale, laquelle est en général un peu plus développée chez la femelle que chez le mâle, la forme des espaces dénudés du pronotum, enfin la coloration de la pubescence du dessus du

corps, celle du dessous étant presque toujours grisâtre.

En ce qui concerne la teinte de la vestiture supérieure, j'estime qu'il n'est pas possible, ainsi que l'a fait H. Deyrolle, de considérer comme spécifiquement différentes des formes qui ne se distinguent que par ce caractère seul : il est probable que toutes les espèces de *Trictenotoma* varient dans leur revêtement pileux du gris au rouge en passant par le jaune; les individus originaires d'une même région, comme le dit fort bien M. Pouillaude, présentent une teinte uniforme, mais il n'en est pas toujours ainsi, comme on le verra ci-après; il est possible que nous ayons affaire dans certains cas à des variétés locales, dans d'autres à des modifications de coloration provenant d'une alimentation différente, à moins qu'il ne s'agisse d'une question d'altitude.

D'après ces prémisses, je pense que nous n'avons à considérer que sept

véritables espèces :

1. Rebord latéral du prothorax n'offrant qu'une dent, située en arrière; mandibules du mâle major sans trace de concavité externe, cannelées transversalement en dessus jusqu'à la base; saillie métasternale proéminente, mais non anguleuse; espaces dénudés du pronotum transversaux; vestiture supérieure rougeâtre ou d'un gris jaunâtre sur fond noir à reflets violacés; antennes très robustes. — Sud de l'Inde.

Rebord latéral du prothorax offrant deux dents, ou une seule dent située en avant; mandibules du mâle major offrant une concavité externe, leur base non cannelée transversalement; fond des téguments noir sans reflet violacé; antennes plus grêles.

 Prothorax étroit, plus étroit que les élytres dans sa plus grande largeur, ses côtés convergeant faiblement en arrière.
 3.

Prothorax plus large que les élytres au niveau de la dent antérieure du rebord latéral qui est notablement plus saillante que la postérieure, ses côtés convergeant fortement en arrière; saillie métasternale prononcée. 5.

3. Dent postérieure du rebord latéral du prothorax aussi développée que l'antérieure; espaces dénudés du pronotum plus ou moins arrondis.

4.

Dent postérieure du rebord latéral du prothorax bien plus faible que l'antérieure et parfois à peine distincte; espaces dénudés du pronotum transversaux et étroits; saillie métasternale faible et obtuse; mandibules du mâle major non échancrées en dehors et fortement cannelées longitudinalement à leur base; vestiture variant du gris jaunâtre au jaune rougeâtre. — Java (et Bornéo?).

4. T. WESTWOODI.

Saillie métasternale faible et obtuse; mandibules du mâle major non échancrées en debors et rugneuses à leur base; vestiture variant du gris jaunâtre au jaune orangé. — Sud de l'Inde (Birmanie?), Tonkin, Sud-Est de la Chine.
 T. David.

Saillie métasternale prononcée et anguleuse; mâle inconnu; vestiture d'un gris clair. — Laos. 3. T. Mounott.

 Saillie métasternale arrondie; mandibules du mâle major rugueuses à leur base et non échancrées en dehors; vestiture d'un gris jaunâtre.

— Himalaya.
 T. MNISZECHI.

Saillie métasternale anguleuse; mandibules du mâle major ponctuées à leur base et fortement échancrées en dehors près de l'extrémité. 6.

- 6. Espaces dénudés du pronotum relativement assez petits, non circulaires; saillie métasternale plus forte; vestiture variant du gris au rouge sombre. Birmanie, Tenasserim, Malacca, Sumatra, Nias, Java, Bornéo.

  6. T. Children.
- Espaces dénudés du pronotum très grands, circulaires; saillie métasternale moins forte; vestiture d'un gris jaunâtre. — Ceylan.

7. T. TEMPLETONI.

 T. Grayi, Smith, Cat. Col. Brit. Mus., Cucuj., 1851, p. 18; H. Deyr., Bull. Soc. Ent. Fr., 1875, p. xlix; Pouill., Insecta, IV, 1914, p. 247.

Espèce très intéressante par la forme du prothorax et la coloration rappelant celles de l'Autocrates Oberthüri.

Smith indique la vestiture comme rougeâtre; M. Pouillande la donne comme jaune pour les individus femelles provenant de Trichinopoly qui sont dans la collection de M. R. Oberthür. J'en ai vu un exemplaire femelle à pubescence d'un gris jaunâtre de la région de Coorg dans la collection de M. Babault et d'autres des deux sexes de Wallardi (Travancore) variant du jaune ochracé au rougeâtre.

Les mandibules du mâle major, non encore décrit, sont légèrement sinueuses au côté externe comme chez T. Davidi, mais il n'y a pas de concavité externe à la mandibule gauche et la concavité interne de celle de droite est moins prononcée; la première dent de la mandibule droite est plus près de la base; le côté externe de l'une et de l'autre est cannelé transversalement jusqu'à la base, sans différenciation d'une convexité basilaire autrement sculptée.

Collection du Muséum ; un ♂ de Wallardi (par Donckier) d'un jaune ochracé; une ♀ des Gates méridionales (Coll. E. Gounelle) rougeâtre.

 T. Davidi, H. Deyr., Bull. Soc. Ent. Fr., 1875, p. 1x; Pouill., Insecta, IV, 1914, p. 246.

Très remarquable est la discontinuité dans l'aire géographique de cette espèce : M. Pouillande la cite, en effet, de Mercara dans l'Inde méridionale, aussi bien que de la Chine orientale et du Tonkin.

La vestiture varie du gris verdâtre au rouge orangé, les individus du Tonkin offrant seuls, mais pas tous, cette dernière coloration.

Je me demande si la forme décrite par A. Dohrn (Stett. Ent. Zeit., 1882, p. 458) sous le nom de T. Childreni var birmaua, d'après un couple de Birmanie, n'est pas la même que cette race rougeâtre du Tonkin signalée par M. Pouillaude, que possède en trois exemplaires le Muséum de Paris et dont M. Bedel a eu l'amabilité de me montrer deux spécimens. Dohrn déclare que sa variété ne diffère du T. Childreni que par sa coloration rougeâtre; or il est facile de se rendre compte d'après la description que Dohrn donne de son T. Lansbergei (loc. cit., p. 457), que c'est le T. Westwoodi de Java que l'auteur allemand appelle Childreni. Les différences assez légères qui existent entre les T. Westwoodi et Davidi peuvent avoir échappé à Dohrn.

Collection du Muséum: un of de la Collection Fairmaire portant deux étiquettes, Chine et Darjeeling, exemplaire d'un gris verdâtre; un couple du Kiang-Si (abbé David) d'un gris jaunâtre; deux couples du Kiang-Si, de la Collection Fairmaire, d'un jaune ochracé; trois femelles d'un rouge

orangé, du Tonkin, deux de la province de Tuyen-Quan, Haute rivière claire (A. Weiss, 1901), une des montagnes du Haut Song-Chai (Rabier).

3. T. Mouhoti, H. Deyr., Bull. Soc. Ent. Fr., 1875, p. LX; Pouill., Insecta, IV, 1914, p. 249.

Cette espèce, dont le mâle est inconnu; manque au Muséum de Paris.

4. T. Westwood, H. Deyr., Bull. Soc. Eut. Fr., 1875, p. LXI; Pouill., Insecta, IV, 1914, p. 250, - T. Childreni, Dohrn, Stett. Ent. Zeit., 1882, p. 457; Gahan, Trans. Ent. Soc. Lond., 1908, p. 275, t. VI, f. 1 a-f (larve).

Cette espèce, voisine du T. Davidi, était connue jusqu'ici de Java seulement; la Collection du Muséum en possède deux exemplaires de Bornéo, mais comme il n'y a pas de localité précise indiquée, nons devons attendre de nouveaux renseignements pour savoir s'il n'y a pas erreur dans la provenance.

La vestiture varie du gris jaunâtre au jaune ochracé, teinte la plus habituelle, et même au jaune franchement rougeâtre.

Collection du Muséum : un d'd'un gris jaunâtre de Java (coll. Fairmaire); d'un jaune ochracé : deux ♂ et une ♀ de Java (par H. Devrolle), une ♀ de Bornéo (par Boucard); d'un jaune rougeâtre : une ♀ de Java (par H. Deyrolle), une ♀ du Bornéo (par Boucard).

5. T. MNISZECHI, H. Devr., Bull. Soc. Ent. Fr., 1875, p. LX; Pouill., Insecta, IV, 1914, p. 248, f. 3 (3).

M. Pouillande indique comme localités de capture de cet Insecte :

Khasia Ills, Sikkim, Kurscong et Darjeeling.

Je crois pouvoir rapporter à cette espèce un couple de Trictenotoma du Muséum de Paris provenant de l'Assam; je constate cependant une légère différence d'avec la figure de M. Pouillaude : la dent postérieure du rebord latéral du prothorax est assez prononcée dans ces exemplaires, tout en étant bien moins saillante que chez T. Davidi. La vestiture est d'un gris jannâtre.

Dans le Cabinet of Oriental Entomology, 1848, p. 47, Westwood déclare avoir sous les yeux deux exemplaires du T. Childreni: la femelle type de Gray, du Tenasserine, qu'il représente dans la figure 1 de la planche 48, et un mâle de l'Assam, dont il représente la tête et le prothorax dans la figure 2a de la même planche. Cette dernière figure montre nettement un prothorax un peu différent de celui du T. Childreni, mais tout à fait conforme à celui des exemplaires de l'Assam que j'ai sous les yeux.

Collection du Muséum : un couple de Shellong, Assam (par Donckier).

6. T. Childreni, Gray in Griff., Anim. Kingd., Ins., I, 1832, p. 534, t. V; Dupont, Mag. Zool., 1832, Cl. ix, t. XXXV; Casteln., Hist. nat. Ins., II, 1840, p. 388, t. XXIV, f. 1; Westw., Cab. Orient. Ent., 1848, p. 48, t. XXIII, f. 1; H. Deyr., Bull. Soc. Ent. Fr., 1875, p. lx; Pouill., Insecta, IV, 1914, p. 245, f. 1 (♂), 2 (♀).

Le type de cette espèce, une femelle du Tenasserim, a été figuré par Gray et par Westwood; la figure de Westwood, beauconp meilleure que celle de Gray, me semble bien ne pouvoir se rapporter qu'à l'espèce désignée sous le nom de T. Childreni par H. Deyrolle et par M. Pouillaude.

Le T. Schildrenii de Dupont et le T. Chiledrenii de Laporte de Castelnau, indiqués de Java, doivent être le même Insecte que celui de Gray qui existe aussi à Java, ainsi qu'on va le voir : les figures de Dupont, celle notamment qui montre la saillie métasternale, ne laissent pas de doute à cet égard; quant à la figure de Castelnau, elle semble copiée sur la première figure de Dupont; d'ailleurs la grandeur des espaces dénudés du pronotum dans ces figures écarte toute assimilation avec le T. Westwoodi.

Cette espèce varie pour la vestiture du dessus du corps comme les autres, et les différences de teinte ont donné lieu à la constitution de quatre espèces par les auteurs. Je ne considère ces espèces que comme des sous-

espèces.

a. T. Childreni Thomsoni, H. Deyr., *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1875, p. lx; Pouill., *Insecta*, IV, 1914, p. 250.

D'un gris verdâtre ou jaunâtre : Bornéo, Ile Banguey. M. Gestro m'en a communiqué un exemplaire, capturé par L. Fea en Birmanie, à Carin-Ghecù (1.300 à 1.400 m. d'altitude).

Difficile parfois à séparer de la sous-espèce suivante, comme le dit M. Pouillande.

Collection du Muséum: un d' de Bornéo (par H. Deyrolle).

b. T. CHILDRENI CHILDRENI, Gray.

D'un jaune pâle, parfois un peu soufré, parfois légèrement ochracé : Malacca, Sumatra, Bornéo.

Collection du Muséum : une  $\mathcal P$  sans localité (par Parry); deux  $\mathcal P$  de Malacca (par H. Deyrolle); deux  $\mathcal P$  de Medan à l'Est de Sumatra, août (Coll. J. Chatanay); deux  $\mathcal P$  de la presqu'ile de Malacca et une  $\mathcal P$  des possessions hollandaises de Bornéo (coll. Fairmaire).

c. T. Childreni Doriai, H. Deyr., *Bull. Soc. Ent. Fr.*, 1875, p. lxi; Ponill., *Insecta*, 1V, 1914, p. 247.

D'un jaune franchement ochracé ou rougeâtre : Sumatra, Java, Bornéo (Pontianak). J'en ai vu plusieurs exemplaires de Medan (Est de Sumatra), mêlés à des individus du *T. Childreni* typique.

Collection du Muséum : une ♀ de Sumatra (par H. Deyrolle); une ♀ de Préanger, à Java (Raffray) ; une ♀ de Bornéo (par H. Deyrolle).

d. T. Childreni Lansbergei, Dohrn, Stett. Ent. Zeit., 1882, p. 457; Pouill., Insecta, IV, 1914, p. 247.

Dohrn, qui appelait le *T. Westroodi* H. Deyr. *T. Childreni* Gray et qui n'a pas connu ce dernier, a réuni sous le nom de *T. Lansbergei* un *Trictenotoma* de Sumatra qui, d'après sa description, est un *T. Childreni Doriai*, et un couple de l'île Nias à vestiture d'un ochracé très rouge. Tous les exemplaires de l'île Nias offrent en effet cette coloration, et ils constituent un bon exemple de race locale; parmi les spécimens que m'a communiqués M. Gestro, il en est pourtant un qui est moins rouge et qui se rapproche beaucoup de la forme *Doriai*.

Collection du Muséum : un couple du Nord de l'île Nias, Hili Madjedja,

I. Z. Kannegieter, 4° trim. 1895 (coll. Fairmaire).

7. T. TEMPLETONI, Westw., Cab. Orient. Ent., 1848, p. 48, t. XXIII, f. 2 (3'); Parry, Trans. Ent. Soc. Lond., V, 1848, p. 83 (9); H. Deyr., Bull. Soc. Ent. Fr., 1875. p. xlix; Pouill., Insecta, IV, 1914, p. 249, f. 4 (9).

Cette espèce, de Ceylan, n'est pas représentée dans la Collection du Muséum.